



PETIT Jean FAGES
ATLAS
DE LA
POLYNESIE
FRANCAISE

SOCIÉTÉ DES OCÉANISTES

PARIS

DOSSIER

19



Présentation et situation géographique.

De sa découverte à nos jours, la Polynésie a connu plusieurs statuts politiques. Elle passa sous influence française au XIX^e siècle (Protectorat en 1843, Annexion en 1880 et 1888) et porta le nom d' « Etablissements Français de l'Océanie ». Après la deuxième guerre mondiale, elle constitue « un territoire français d'Outre-Mer de la République Française » et prend un peu plus tard le nom de Polynésie Française.

Dispersées entre les 7° et 28° de latitude sud et les 131° et 156° de longitude ouest, les îles de la Polynésie Française prolongent vers l'Est les terres éparées qui occupent toute la portion occidentale de l'Océan Pacifique. Dans cet océan, aux dimensions considérables, leur position centrale leur donne une vocation de carrefour mais leur isolement est très grand car les terres continentales sont très éloignées :

— Los Angeles	6.400 km	Tokyo	9.500 km
— Mexico	6.500 km	Sydney	6.000 km
— Santiago	8.000 km	Nouméa	5.000 km
— Honolulu	4.500 km	Auckland	4.000 km

Les étapes du peuplement.

Malgré l'importance des distances et les difficultés de la navigation, la mise en place des populations s'est effectuée au cours de migrations étalées sur plusieurs millénaires.

Pendant longtemps, les spécialistes se sont affrontés sur l'origine des Polynésiens. A l'heure actuelle sur la base des documents archéologiques, l'accord s'est fait pour situer à l'ouest le point de départ des mouvements migratoires bien que l'expérience de Thor Heyerdahl (expéditions du Kon Tiki, 1947) ait démontré la possibilité d'une route orientale.

Les résultats archéologiques connus font remonter les plus anciennes implantations des Polynésiens à —3.000 en Mélanésie et à —1.500 en Polynésie de l'Ouest.

Les premières traces d'occupation humaine en Polynésie orientale datent de + 400 aux îles Marquises (et probablement aux îles de la Société). A partir de ces centres, le peuplement se serait étendu à la Polynésie marginale : île de Pâques (+ 800), îles Hawaï (+ 900), Nouvelle-Zélande (+ 1.000).

Le schéma général est théorique. Il fait apparaître une migration orientée d'Ouest en Est mais il n'exclut pas l'éventualité de voyages de retour ainsi que la possibilité de relations inter-insulaires contraires à la direction générale de la migration.

Les grands domaines ethniques.

Il semble que le peuplement du Pacifique ait été le fait de trois grands groupes ethniques actuellement bien distincts et dont le résultat a été de diviser le Pacifique en trois grands domaines :

— La Micronésie qui englobe les archipels des Mariannes, des Carolines et des Marshall ;

— La Mélanésie composée de la Nouvelle-Guinée, des Salomon, des Nouvelles-Hébrides, de la Nouvelle-Calédonie, des Fidji.

— La Polynésie allant de la Nouvelle-Zélande à l'île de Pâques, et comprenant les Tonga, les Wallis et Futuna, les Phoenix, les Hawaï, les Cook et la Polynésie Française. On peut y rattacher une Polynésie extérieure formée par des implantations polynésiennes en Mélanésie et Micronésie (outliers).

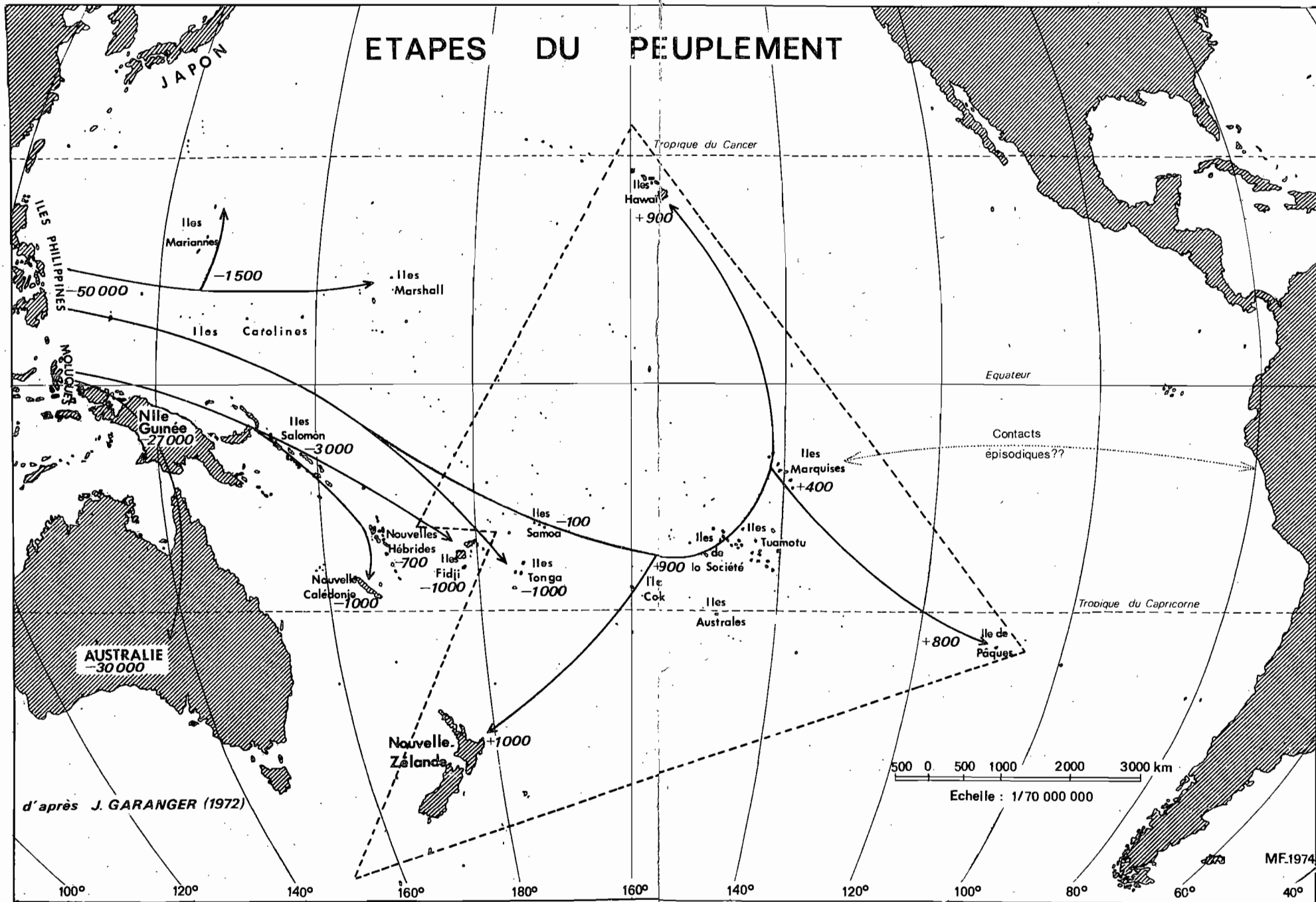
Si à l'heure actuelle, ces peuples apparaissent comme ethniquement fort différents, toute la question est de savoir s'ils sont ou non issus d'un tronc commun, ou quelle est la nature des liens anthropologiques existant entre eux.

La découverte du Pacifique.

Les principaux découvreurs du Pacifique.

Découvreurs	Années	Terres découvertes
Balboa	1513	Pacifique
Magellan	1521	Guam, Mariannes.
Saavedra	1527	Marshall, Papouasie.
Villalobos	1543	Carolines.
Mendana	1567	Ellice, Salomon.
	1595	Marquises (sud).
Queiros	1606	Tuamotu, Santo (Nouvelles-Hébrides).
Le Maire et Shouten	1616	Tuamotu, Tonga (nord).
Tasman	1642	Tasmanie, Nouvelle-Zélande.
	1643	Tonga (sud), Fidji (nord).
Roggeveen	1722	Pâques, Samoa.
Byron	1765	Tuamotu.
Wallis	1767	Tahiti, Moorea, Wallis.
Carteret	1767	Pitcairn, Tuamotu.
Bougainville	1768	Tuamotu, Nouvelles-Hébrides.
Cook	1769	Tuamotu, Tetiaroa, Iles sous le Vent, Rurutu.
—	1773	Cook (Manuae.)
—	1774	Palmerston, Niue, Nouvelle-Calédonie, Norfolk.
—	1777	Cook (Atiu, Mangaia), Tubuai, Christmas.
—	1778	Iles Hawaï.

ETAPES DU PEUPELEMENT



d'après J. GARANGER (1972)

500 0 500 1000 2000 3000 km
Echelle : 1/70 000 000

MF.1974

La découverte de l'Océan Pacifique est attribuée à l'Espagnol Balboa qui l'atteignit après avoir traversé l'isthme de l'Amérique centrale (1513). A la même époque, les Portugais exploraient les rives occidentales de l'océan et après avoir atteint la Malaisie (1510) fondaient quelques comptoirs commerciaux dans les Moluques (1521). A cette date l'Océan Pacifique était grossièrement délimité, mais totalement inexploré. L'Europe, à la recherche de routes nouvelles susceptibles de faciliter le commerce et de terres aptes à fournir de nouveaux produits, s'y employa. L'exploration de l'océan commença alors et dura pendant plus de trois siècles.

Le premier navigateur à pénétrer dans le Pacifique fut le Portugais Magellan qui, agissant pour le compte du roi d'Espagne, découvrit un passage au sud du continent américain. Il ouvrit ainsi la première route de l'Est, et traversa le Pacifique avant de toucher l'île de Guam dans l'archipel des Mariannes (1521). Après lui, les expéditions de Saavedra (1527), de Villalobos (1542), de Mendana (1567 et 1595), et de Queiros (1606) lancées à partir des ports de la côte sud-américaine (Payta, Callao) amenèrent la découverte des Marshall, de la Papouasie, des Carolines, des Ellice, des Salomon, des Marquises, des Tuamotu, des Nouvelles-Hébrides (Santo); quelques Anglais dont Drake (1577) et Cavendish (1587) menèrent plusieurs expéditions mais se heurtèrent à l'hostilité des Espagnols et ne firent aucune découverte importante.

Le début du XVII^e siècle est marqué par la présence des Hollandais. Par l'Est, Van Noort (1600), Spilbergen (1615), Le Maire et Shouten (1616) suivirent les routes tracées par les Espagnols, mais ne firent pas d'importantes découvertes. Par contre, les reconnaissances menées par l'Ouest à partir de Batavia permirent à Hartog et à Tasman ensuite de reconnaître l'Australie (1616) et de découvrir la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande (1642), les Tonga et les Fidji (1643). Avec le voyage de Tasman s'achève la première étape de la découverte du Pacifique. Il faut ensuite attendre le XVIII^e siècle et la découverte de l'île de Pâques (1722) par le Hollandais Roggeveen pour que l'exploration du Pacifique soit relancée et que de nouveaux états, en particulier, la France, les Etats-Unis et la Russie soient amenés à s'y intéresser.

Cette période est incontestablement marquée par les navigateurs anglais. Sur les traces de Byron qui avait traversé les Tuamotu (1765), Wallis découvrit Tahiti, devançant Bougainville (1768). Mais c'est au nom de Cook qu'est liée l'histoire de la découverte du « Grand Océan ». Au cours de ses trois voyages (1768-1771, 1772-1775, 1776-1780), Cook parcourut le Pacifique dans tous les sens, allant du détroit de Bering au cercle antarctique, découvrant de nombreuses îles (Iles sous le Vent, Iles Cook, Iles Australes, Nouvelle-Calédonie, Iles Hawaï) et visitant la plupart des archipels déjà connus. Après sa mort, de nombreuses expéditions permirent de compléter les cartes, mais l'essentiel du Pacifique était désormais connu. Ces expéditions, pour n'en citer que quelques-unes, furent menées par :

- l'Angleterre : Bligh, Vancouver, Broughton ;
- La France : La Pérouse, Marchand, d'Entrecasteaux, Freycinet, Dumont d'Urville, Moerenhout ;

- l'Espagne : Bonechea, Gayangos ;
- les U.S.A. : Ingraham, Roberts, Fanning, Porter, Wilkes ;
- la Russie : Krusenstern, Kotzebue, Bellinghausen.

Les liaisons aériennes.

Jusqu'à une époque récente, la Polynésie Française isolée au milieu du Pacifique n'était accessible que par la voie maritime. Certes, depuis 1947 des liaisons aériennes reliaient par l'Ouest cet archipel avec le reste du monde, mais les compagnies (TRAPAS, TEAL, TAI) n'avaient pas les moyens techniques (avions, aéroports) nécessaires pour développer le trafic et prolonger le réseau vers le continent américain.

La création d'un aéroport international à Tahiti et la mise en service des longs courriers à réaction permirent la création de lignes rapides, régulières, et leur développement constant. A l'heure actuelle, six compagnies desservent la Polynésie et la mettent en relation avec les pays riverains du Pacifique et au-delà avec le monde :

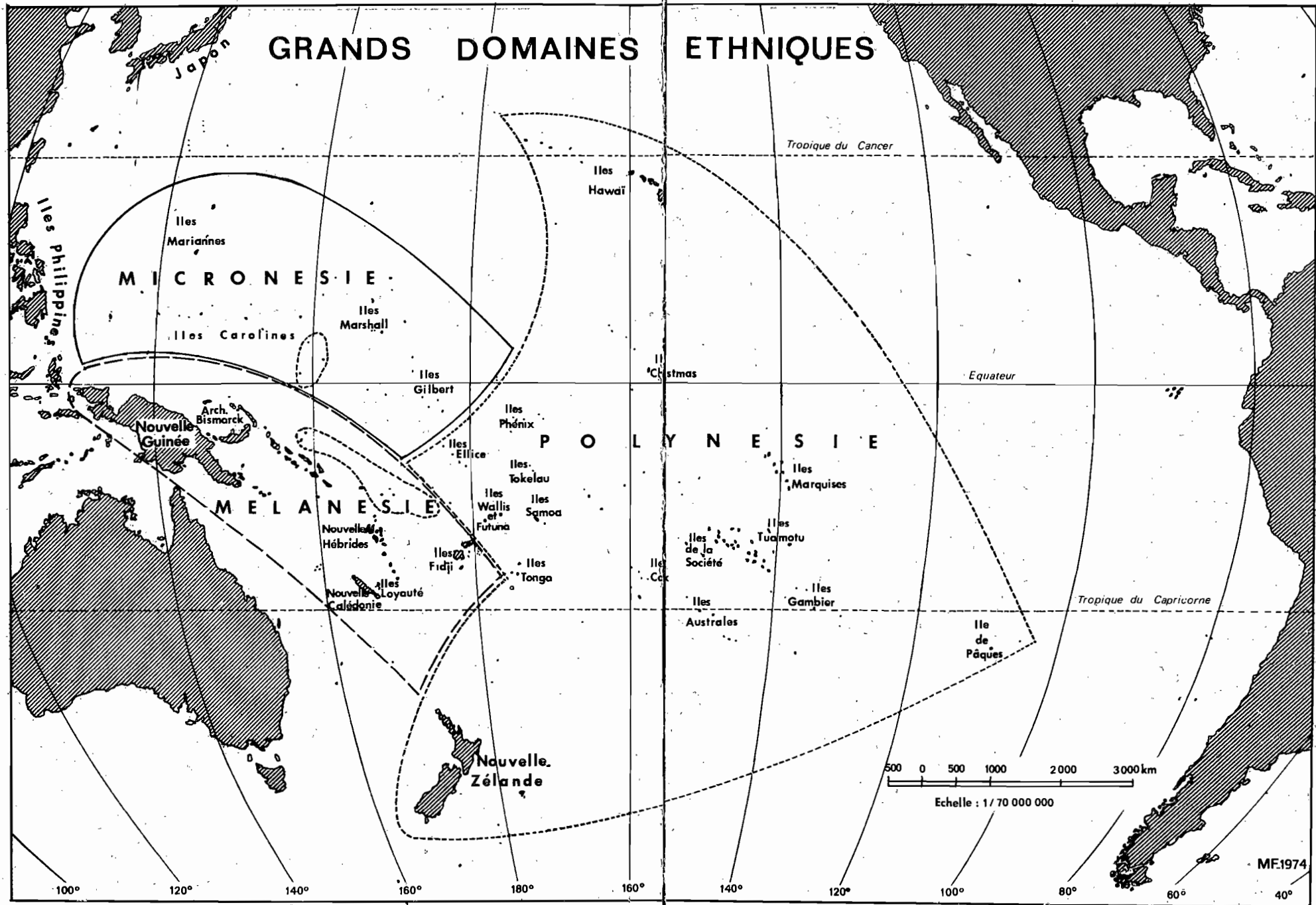
- Amérique du Nord : Vancouver, Los Angeles, Mexico.
- Amérique du Sud : Lima, Santiago du Chili.
- Pacifique Ouest : Auckland, Sydney, Nandi, Nouméa, Pago-Pago, Rarotonga.
- L'Europe via l'Indonésie et l'Inde.
- L'Asie : Tokyo.

Tahiti apparaît donc comme un carrefour aérien au milieu du Pacifique. En 1973, le trafic international de Tahiti-Faaa s'élevait à une soixantaine de vols par semaine et donnait les résultats suivants :

	Vols	Passagers	Frêt (tonnes)	Poste (tonnes)
Arrivées	1.549	92.000	3.176	237
Départs	1.548	90.000	412	80

L'essentiel du trafic est lié au tourisme (80.000 visiteurs en 1973). ce qui explique l'importance des liaisons avec l'Amérique du Nord (67 % des touristes) et le Pacifique Ouest. Les liaisons avec l'Amérique du Sud et l'Asie sont encore faibles mais appelées à connaître un développement rapide.

GRANDS DOMAINES ETHNIQUES



Parallèlement, le Territoire a fortement développé le réseau aérien intérieur. En l'espace de quinze ans, une dizaine d'aéroports civils, auxquels il faudrait ajouter les aéroports militaires, ont été créés afin de mieux relier les archipels périphériques à Tahiti, et de favoriser la diffusion du tourisme dans dans les îles. Le trafic local connaît un développement rapide et en 1973 il dépassait largement le trafic international :

	Vols	Passagers	Frêt (tonnes)	Poste (tonnes)
Arrivées	17.616	157.000	256	5
Départs	17.608	134.000	248	19

Il est appelé à s'accroître rapidement en relation avec le développement économique et touristique du Territoire. Les efforts entrepris par le Territoire visent à accroître le nombre des aéroports, à étendre le réseau local et ainsi à développer au maximum les relations inter-insulaires.

La Polynésie Française.

Les îles de la Polynésie Française représentent moins de 4.000 km² de terres émergées. Nombreuses et de petites dimensions (plus d'une centaine d'îles dont la plus grande, Tahiti, a une superficie de 1.042 km²), elles sont dispersées sur une portion d'océan de plus de 4 millions de kilomètres carrés. Bien que séparées par des fosses marines de plus de 2.000 mètres, et différentes du point de vue morphologique, elles ont une origine commune due à des manifestations volcaniques. Elles peuvent être de deux types :

- les îles hautes, les moins nombreuses mais les plus vastes sont formées par la partie émergée des volcans sous-marins ;
- les îles basses ou atolls sont constituées par les formations coralliennes reposant sur un socle volcanique immergé.

Disposées selon une orientation générale NW-SE, les îles sont groupées en quatre archipels distincts et bien individualisés : les Iles de la Société, les Iles Tuamotu-Gambier, les Iles Marquises et les Iles Australes ou Tubuai. Il convient de leur ajouter l'îlot excentrique et inhabité de Clipperton (10° 18 lat. S — 109° 15 long. W) qui, bien que rattaché à la France en 1930 et administré par le gouverneur de la Polynésie, ne fait pas partie du Territoire.

Les découpages administratifs respectent les divisions géographiques naturelles, à l'exception des Iles de la Société qui sont subdivisées en deux circonscriptions.

Circonscriptions	Nbre d'îles	Superficies km ²	Population (1971)	
			Effectifs	%
Iles du Vent	5	1.196	84.552	70,8
Iles Sous le Vent	9	430	15.718	13,2
Tuamotu-Gambier	84	908	8.226	6,9
Marquises	10	997	5.593	4,8
Australes	6	142	5.079	4,2
Total	115	3.673	119.168	100

N.B. Un certain nombre d'îlots, de superficie incertaine, n'ont pas été pris en compte.

Le climat.

Le climat des îles polynésiennes est un climat tropical océanique, chaud et humide. Les phénomènes pluviométriques y ont une plus grande importance que les phénomènes thermiques. On y distingue ;

- une saison chaude et pluvieuse de novembre à avril ;
- une saison relativement fraîche et sèche de mai à octobre.

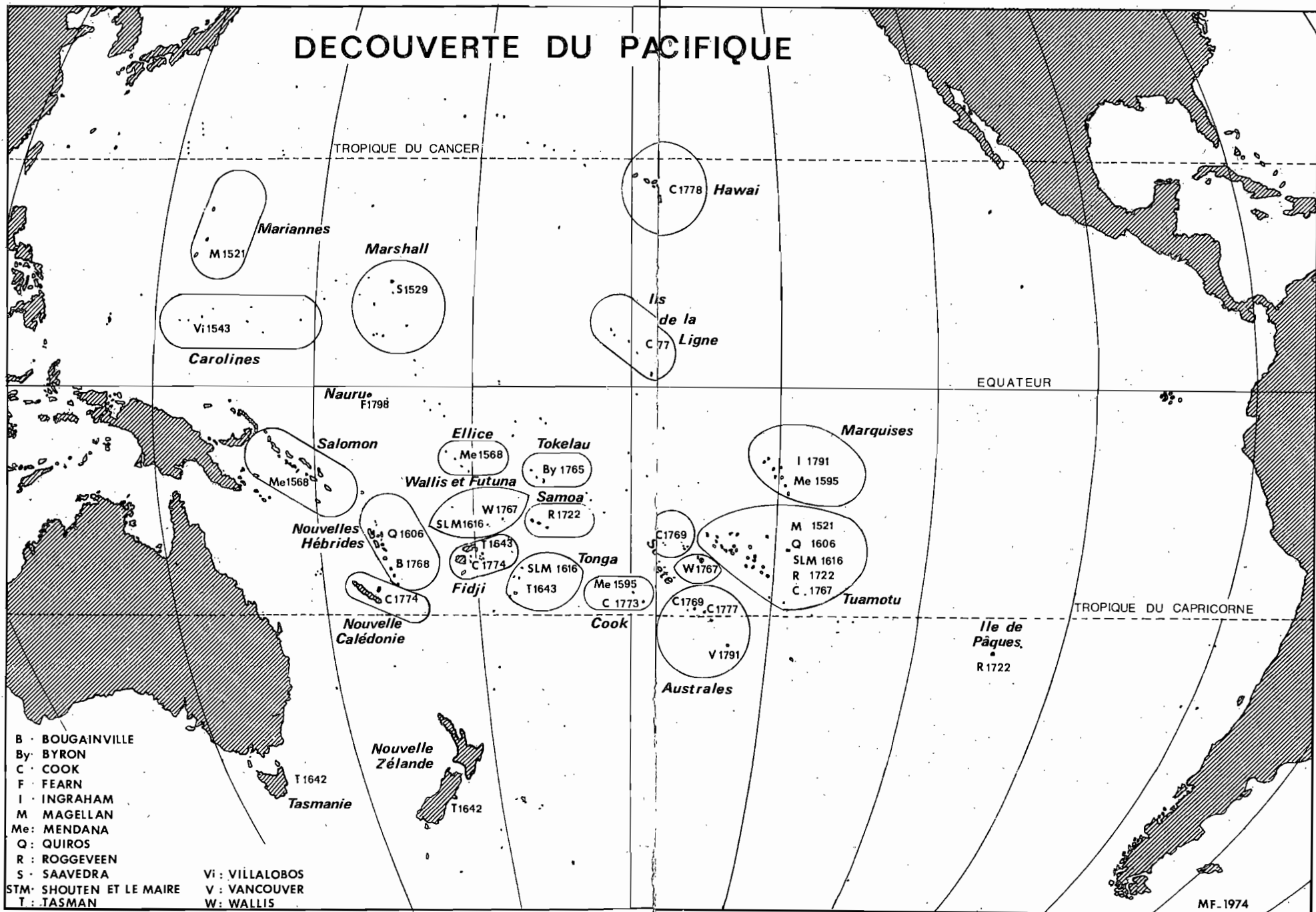
Il faut noter que la dispersion des îles sur 20° de latitude et leurs reliefs entraînent des variations climatiques régionales et locales. Sauf sur l'archipel des Iles Marquises et les îles nord de l'archipel des Tuamotu où elles sont plus faibles (1.200 à 1.400 mm), les pluies sont abondantes sur les autres îles où elles tombent sous la forme de violentes averses. Elles atteignent 2.000 mm sur le littoral, 4.000 mm et plus en altitude. Des variations locales interviennent en fonction de l'exposition aux vents : les côtes exposées aux vents reçoivent des précipitations supérieures à la moyenne (3.000 mm sur la côte nord de Tahiti contre 1.800 mm sur la côte ouest).

Les températures varient peu tout au long de l'année. La température moyenne annuelle est de 27° à Papeete. Elle dépasse rarement 31° (février, mars, avril) et descendent exceptionnellement au-dessous de 20° (juillet, août, septembre). Toutefois, l'archipel des Iles Australes (Tubuai), plus méridional, jouit d'un climat plus frais ; les minimas moyens peuvent atteindre 14°.

Le degré hygrométrique de l'air est toujours élevé : 75 % à 80 % en moyenne. Une forte nébulosité enveloppe continuellement les reliefs.

Le système des vents dépend de la circulation des alizés (vents d'est). Les vents des secteurs N, NE, E, soufflent d'octobre à mars et l'emportent nettement sur les vents soufflant des autres directions. Les périodes de calme sont importantes (avril, mai, juin) mais les cyclones tropicaux exceptionnels. Enfin, la brise de terre rafraîchit l'atmosphère nocturne (7° d'amplitude journalière).

DECOUVERTE DU PACIFIQUE



La flore et la faune.

Du fait de leur origine récente et de leur relatif isolement, la faune et la flore terrestre sont assez pauvres.

La flore.

La flore est peu variée. Les espèces autochtones sont peu nombreuses ; en effet, la plupart ont été introduites par les premiers Polynésiens (plantes océaniques), ou les Européens (plantes utiles américaines et africaines).

L'élément le plus caractéristique de la flore polynésienne est le cocotier, présent dans toutes les îles. Le cocotier mis à part, il faut distinguer deux types d'associations végétales liées à la nature des îles.

En effet, la végétation des atolls se distingue de celle des îles hautes. Sur les sols pauvres et calcaires des atolls, la végétation a un caractère xérophyte très prononcé. Le cocotier a évincé la végétation primitive que l'on rencontre parfois sous son couvert : arbustes broussailleux, pandanus et plantes habituelles du Pacifique.

A l'inverse, la végétation des îles hautes est plus riche, voire luxuriante. C'est une flore composite où se côtoient plantes utilitaires et ornementales, introduites ou autochtones. Les sommets sont dénudés ou en tous cas, pauvrement boisés. Les pentes laissent voir de grandes cicatrices dues à l'érosion et sont couvertes d'une végétation basse : broussailles, herbacées, fougères. La végétation primitive, luxuriante, n'est guère visible car elle se réfugie dans les vallées humides (bambous, purau, purata, pandanus, mape, fei, constituent une « jungle » inextricable difficile à pénétrer). La plaine côtière marquée par l'occupation humaine est le domaine du cocotier, des plantes utiles (arbre à pain, manguiers, bananiers, taro, etc...) et ornementales (hibiscus, gardénias, auti).

La faune.

La faune terrestre est particulièrement pauvre et la plupart des espèces ont été importées. Elle se compose de :

— quelques oiseaux, dont le plus commun est le « merle des Moluques » si l'on excepte des oiseaux de mers tels que sternes et frégates ;

— un reptile (gecko — margouillat) ;

— des insectes (guêpes et mouches maçonnes, brontispa, moustiques).

Il n'y a aucun animal nuisible ou dangereux, à l'exception d'un scolopendre à la piqûre douloureuse.

Aucun mammifère n'est indigène, mais certains vivent à l'état sauvage : chèvres, cochons, chevaux, bovins et bien sûr, les rats.

Les cours d'eau sont peuplés par un poisson (nato) et une crevette (chevrette) particulièrement recherchés par les gourmets.

La faune marine est au contraire d'une richesse incomparable : poissons de toutes formes et de toutes couleurs, des « chirurgiens » du lagon aux thonidés ou requins du grand large, mollusques (bénitiers, huîtres) et gastéropodes (murex, cônes, porcelaines) très recherchés par les collectionneurs de coquil-

lages, crustacés les plus divers tels que langoustes, crabes ou varo. On n'aurait garde d'oublier tous les madrépores (fungia, aoropora, pavona) constructeurs de récifs.

La population.

Après une phase de décroissance, la population a connu à partir de 1920, une forte expansion qui se poursuit à l'heure actuelle. Sa croissance annuelle moyenne est supérieure à 3,5 %, si bien que les moins de 20 ans en constituent les éléments majoritaires (55,6 %). Cependant la population est inégalement répartie à l'intérieur du Territoire; plus de 70 % sont concentrés dans les Iles du Vent. Ce déséquilibre a tendance à s'accroître à la suite des phénomènes migratoires qui vident les archipels périphériques de leur population et suscitent une urbanisation démesurée de Tahiti.

La population appartient dans une large majorité au groupe polynésien dont elle parle les langues : tahitien, marquisien, paumotu. Toutefois, plusieurs ethnies se côtoient.

Composition ethnique (1971).

— Polynésiens	75 %
— Européens	8,6
— Demi-Européens	7,2
— Demi-Chinois	0,9
— Chinois	7,0
— Autres	1,2

Les métissages sont nombreux et la composition ethnique se diversifie, du moins dans les Iles du Vent où résident la majorité des Européens et des Chinois. Ailleurs, la pureté du groupe polynésien est mieux conservée.

Au métissage biologique vient s'ajouter un métissage culturel. Dans cette société pluri-ethnique, les influences occidentales sont puissantes et provoquent une régression rapide des traditions culturelles et artistiques.

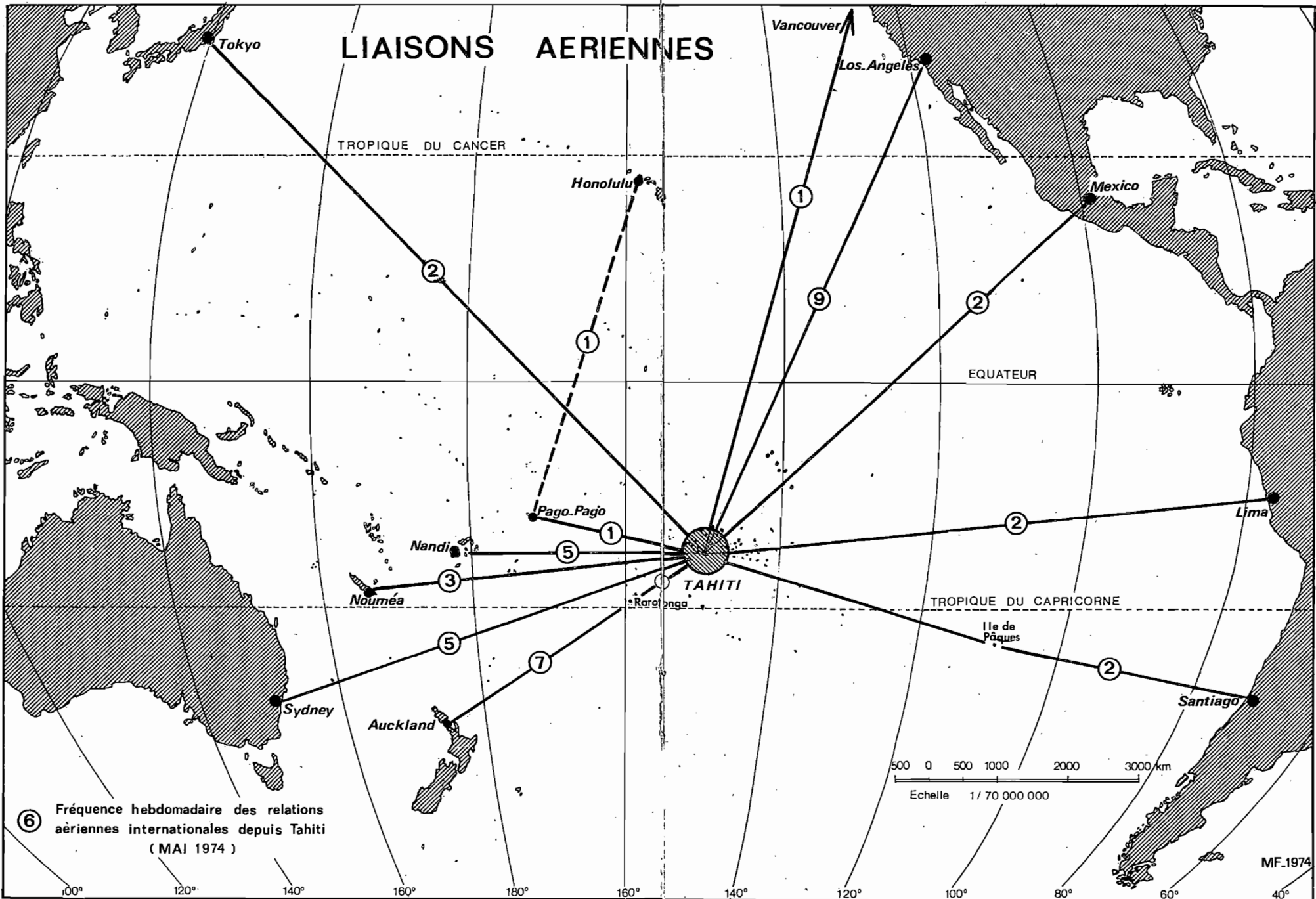
50 % de la population appartient au protestantisme, 35 % au catholicisme et le reste aux différentes confessions chrétiennes : Sanito, Mormons, Adventistes.

Economie.

L'essor économique du Territoire a été extrêmement rapide au cours des dix dernières années. L'installation du Centre d'Expérimentation du Pacifique (C.E.P.), le développement du tourisme ont contribué à l'évolution des structures socio-économiques.

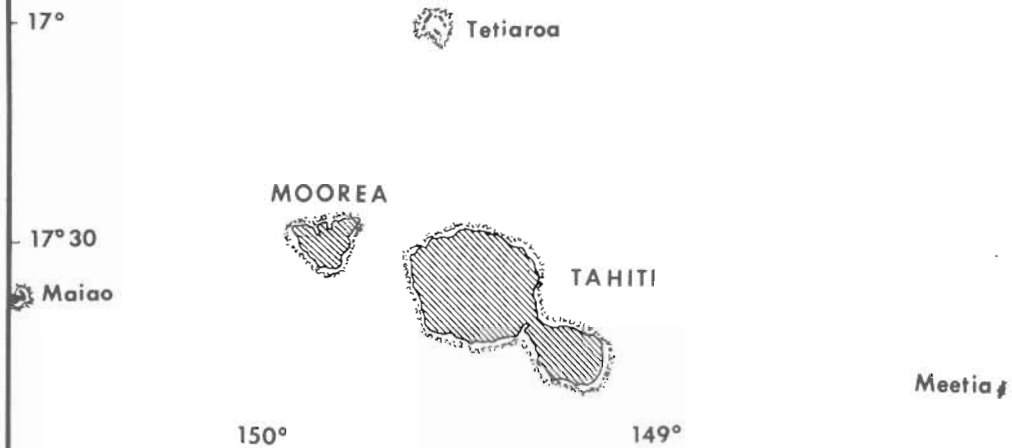
La population jouit d'un niveau de vie relativement élevé. Les revenus annuels moyens sont supérieurs à 600 \$ US (1968), mais ils sont inégalement répartis. L'activité économique, comme la population, est concentrée à Papeete, accélérant ainsi le développement de l'urbanisation.

LIAISONS AERIENNES

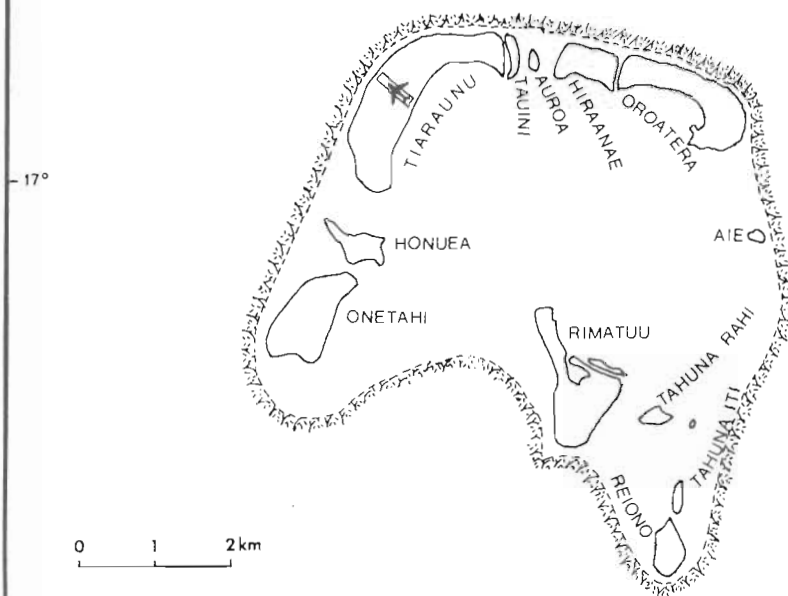


⑥ Fréquence hebdomadaire des relations aériennes internationales depuis Tahiti (MAI 1974)

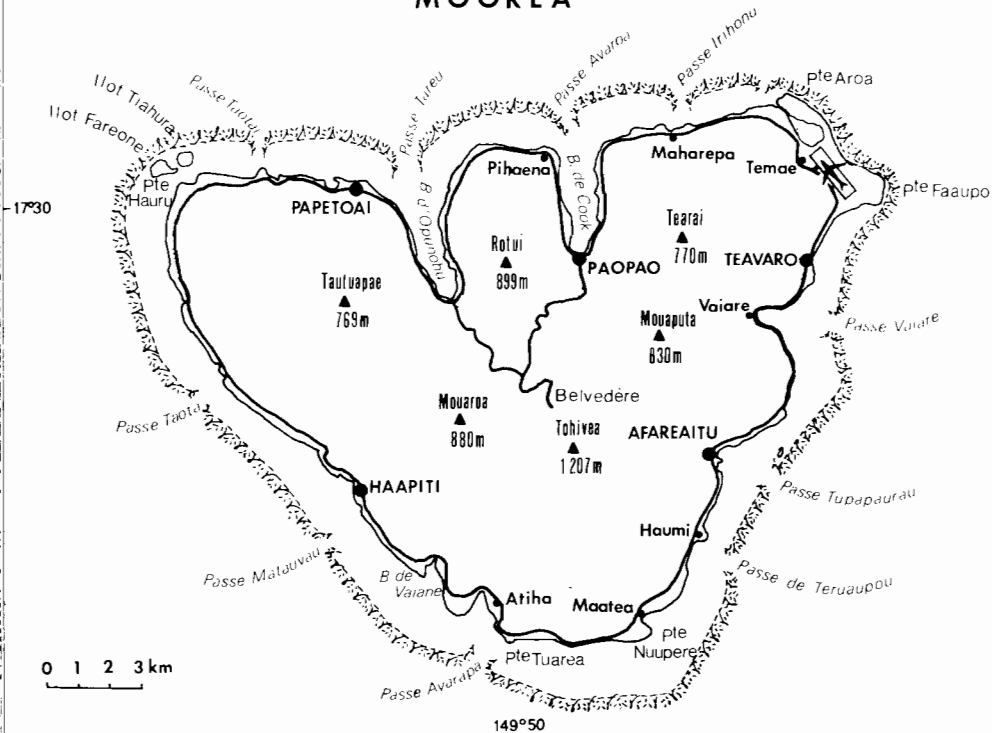
ILES DU VENT



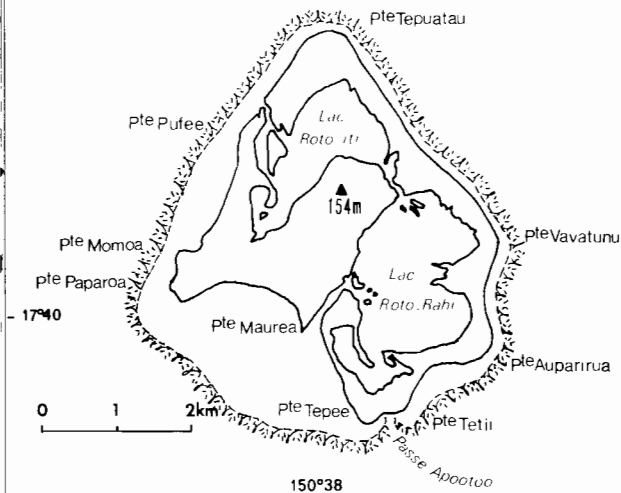
TETIAROA



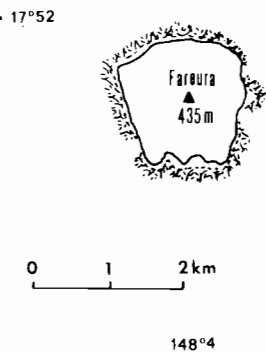
MOOREA



MAIAO



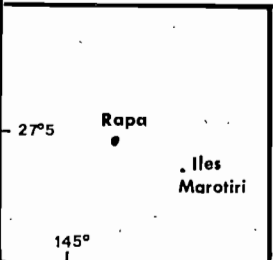
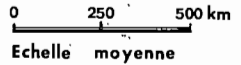
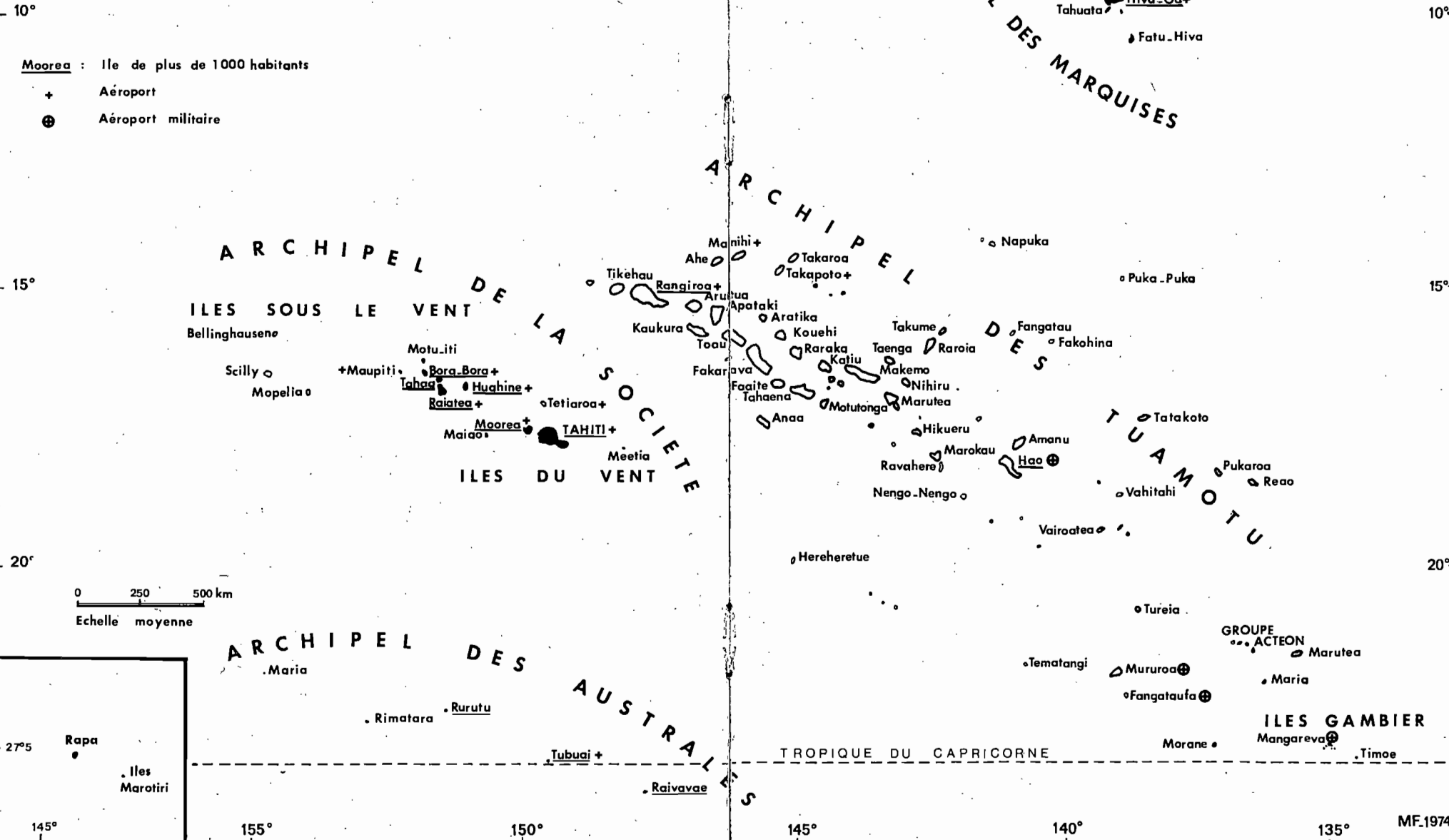
MEETIA



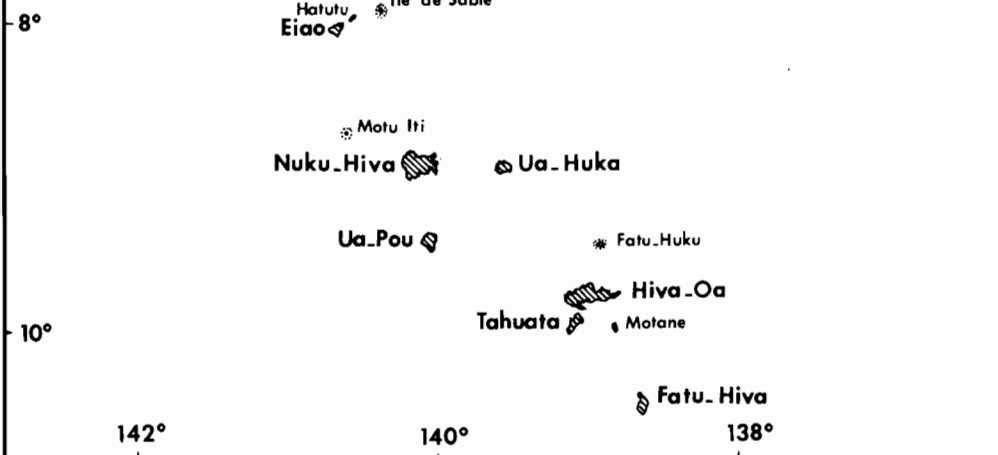
POLYNÉSIE FRANÇAISE

Moorea : Ile de plus de 1000 habitants

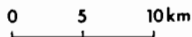
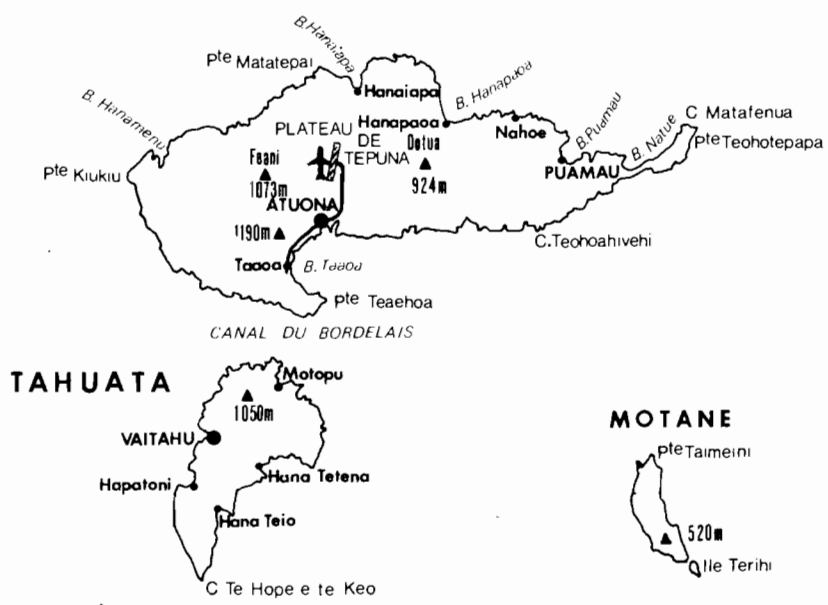
- + Aéroport
- ⊕ Aéroport militaire



ILES MARQUISES



HIVA_OA



139°

Les activités agricoles régressent régulièrement (coprah, vanille, café) et s'orientent vers la satisfaction des besoins locaux : fruits, légumes, produits de l'élevage. Elles subissent une désaffection certaine et sont délaissées au profit des activités salariées urbaines.

Les activités industrielles sont faibles et exclusivement représentées par la construction, les travaux publics, les brasseries et l'huilerie. Le reste s'apparente beaucoup plus à l'artisanat.

L'essentiel (77 %) du produit intérieur brut (21,6 milliards de FCP en 1970) provient du secteur tertiaire (Services, Tourisme, Commerces). A l'intérieur de ce secteur, 40 % proviennent des salaires versés par les administrations.

Les principales productions exportées sont en diminution constante (coprah, vanille, nacre). En 1973, elles ont atteint 18.490 tonnes représentant une valeur de 1.496 millions de FCP. A l'inverse, les importations progressent régulièrement et ont atteint en 1973 345.057 tonnes ayant une valeur de 18.896 millions de FCP, faisant apparaître une dépendance économique de plus en plus grande vis-à-vis de l'extérieur.

Les Iles du Vent.

Découvertes en 1767, par Wallis, les Iles du Vent sont situées entre les 17° et 18° latitude sud et les 148° et 151° de longitude ouest. Au nombre de cinq, elles forment la partie orientale des Iles de la Société :

Iles habitées	Superficies (km ²)	Habitants (1971)
Tahiti	1.042	79.494
Moorea	136	4.842
Maiao	9,5	216
	1.187,5	84.552

Les plus grandes et les plus peuplées sont Tahiti et Moorea, sa voisine.

Tahiti.

Tahiti (1.042 km²) doit sa forme à deux volcans, rattachés par un isthme étroit. Sa silhouette est très élancée du fait de son altitude (2.241 m à l'Orohena) et des grandes vallées qui découpent l'île (Papenuu, Punaruu). Des plateaux

fortement pentus tombent sur la plaine littorale ou la mer, par un talus d'une centaine de mètres de haut.

La population de l'île atteint 80.000 habitants, soit 66 % de la population du Territoire. La montagne est vide de toute occupation humaine. L'habitat et les cultures sont localisées le long de la plaine côtière, et aux débouchés des vallées.

La population rurale, dispersée autour de l'île, est faible (20 % de la population de l'île). Ses ressources proviennent de l'agriculture (coprah, café, fruits et légumes), de l'élevage et de la pêche.

La population urbaine (65.000 habitants) représente 80 % de la population de Tahiti. Elle est concentrée à Papeete et dans les communes voisines. Le développement de l'urbanisation est le fait majeur de la décennie écoulée. L'installation du C.E.P., le développement du tourisme, ont entraîné la venue à Tahiti d'une population nombreuse, venue des îles voisines et de la métropole.

Capitale de l'île et du Territoire, Papeete s'est développée et transformée. L'accroissement de la consommation a entraîné le développement des fonctions commerciales. Le port, bien équipé, reçoit les produits manufacturés et les redistribue dans les autres îles ; en échange, il exporte les produits locaux (coprah, vanille, nacre).

L'aéroport, récent et moderne, permet les liaisons rapides avec l'extérieur et facilite l'essor du tourisme.

Siège de l'administration du Territoire, Papeete abrite les différents services et comporte une très bonne infrastructure médicale, hospitalière, scolaire. Les activités industrielles sont réduites et peu diversifiées.

Moorea.

Moorea (132 km²), séparée de Tahiti par un chenal de 25 km est une île haute, de forme triangulaire et fortement démantelée par l'érosion. La côte Nord est profondément échancrée par deux baies (baies de Cook et d'Opunohu).

Dotée de plages de sable corallien très blanc, Moorea est devenue une île à vocation touristique. Les ressources traditionnelles (coprah, vanille) sont en régression et remplacées par des activités plus rémunératrices (fruits et légumes) et le plus souvent extra-agricoles : hôtellerie, artisanat, services.

La population (4.840 habitants) est répartie tout autour de l'île mais principalement sur les côtes Est (Afareaitu) et Nord (baies de Cook et d'Opunohu).

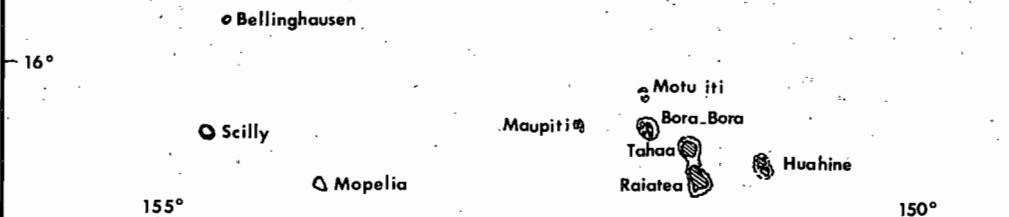
Du fait de sa proximité, Moorea est bien reliée à Tahiti par bateaux et avions-taxis.

L'île de Maiao très isolée est peu visitée. L'atoll de Tetiaroa, propriété de l'acteur américain Marlon Brando, est aménagé depuis peu en centre touristique. L'île de Meetia, dans l'Est de Tahiti, est inhabitée.

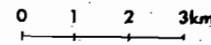
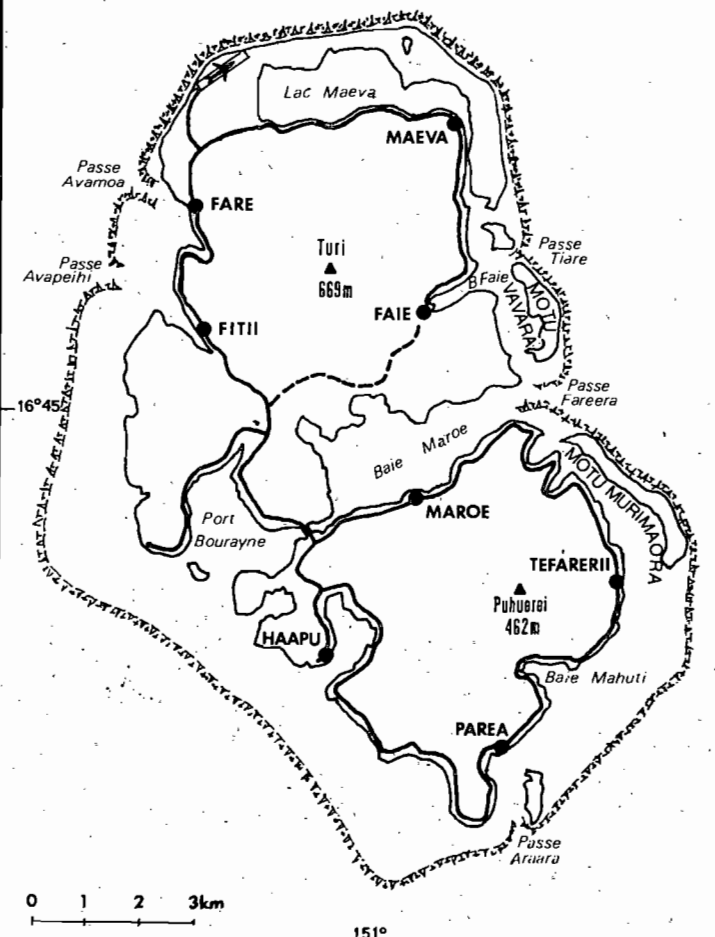
Les Iles sous le Vent.

L'archipel des Iles Sous le Vent, découvert par Cook en 1769, est situé à 300 km au nord-ouest de Tahiti entre les 15° 45' et 16° 50' de latitude sud et

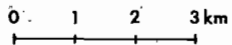
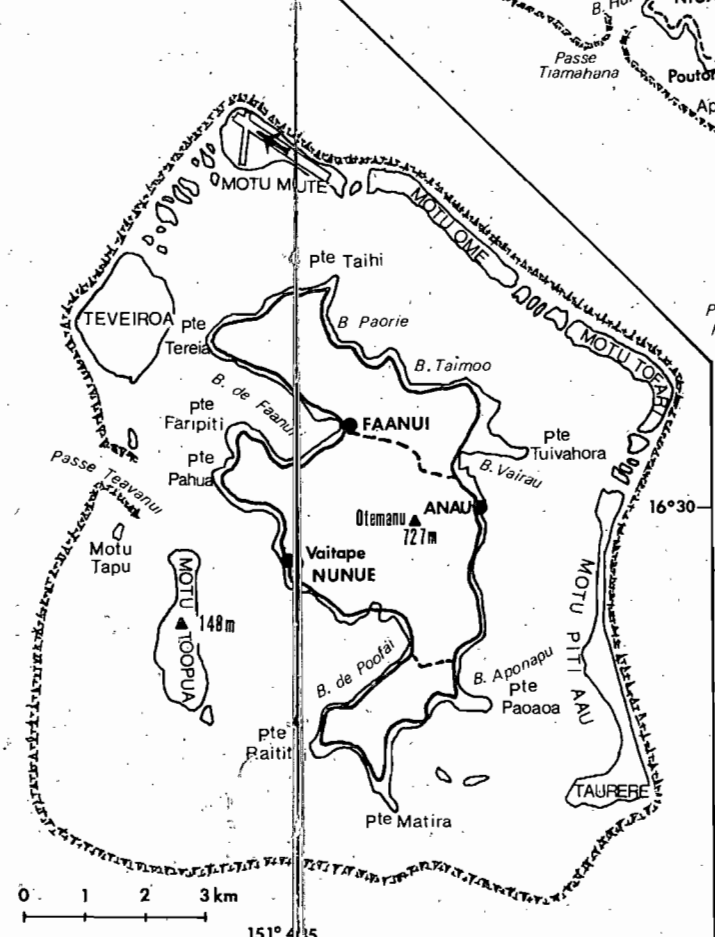
ILES SOUS LE VENT



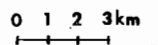
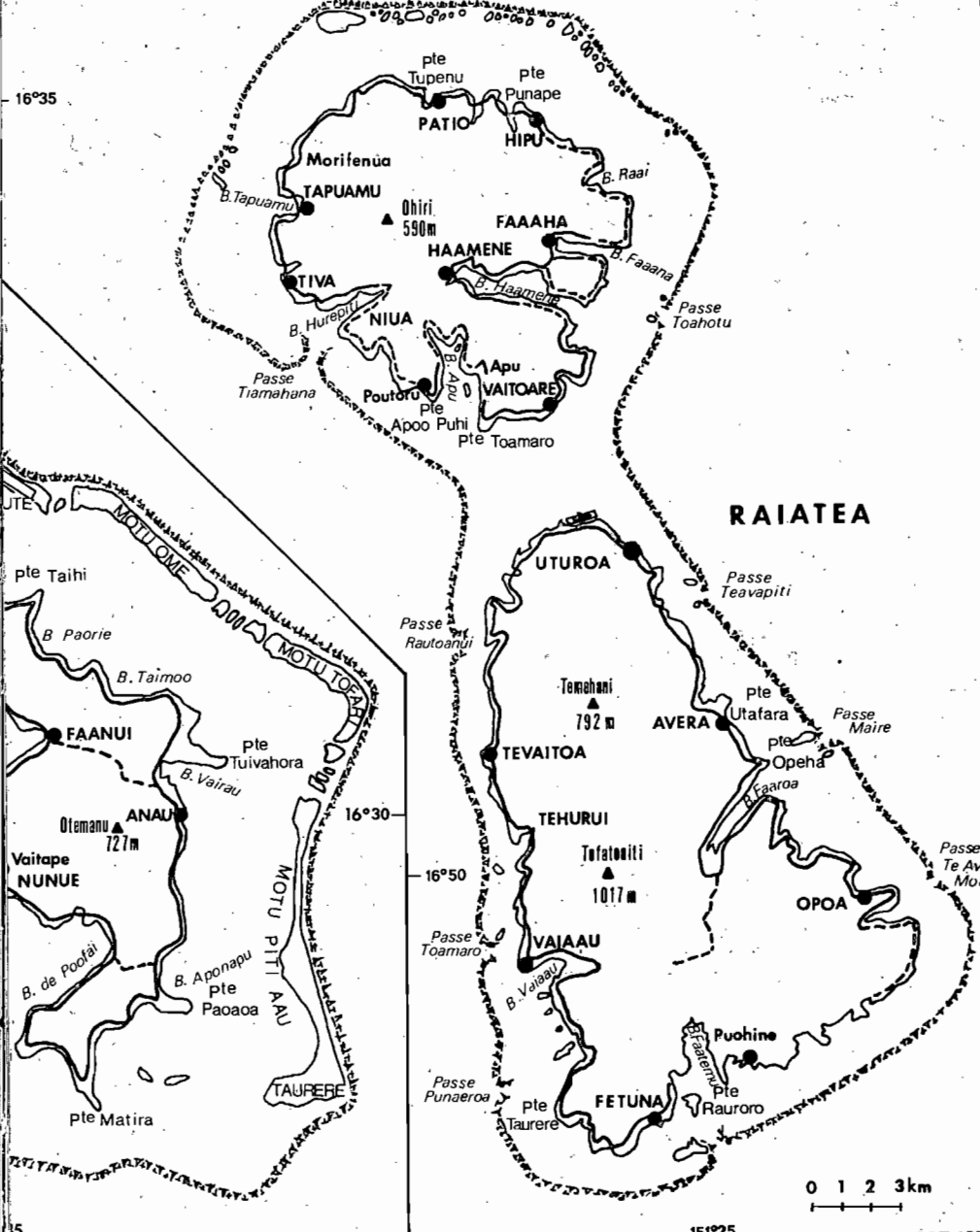
HUAHINE



BORA-BORA



TAHAA



RAIATEA

les 151° et 154° 40 de longitude ouest. Il comprend cinq îles hautes et quatre atolls :

Îles habitées	Superficies (km ²)	Habitants (1971)
Raiatea	194	6.406
Tahaa	88	3.539
Huahine	73	2.856
Bora-Bora	30	2.196
Maupiti	13,5	679
Atolls (Tupai, Mopelia, Scilly, Bellinghausen)	32	42
	430,5	15.718

Les îles hautes sont de même nature que les îles du Vent auxquelles elles ressemblent beaucoup.

La plus grande île, et aussi la plus peuplée, est Raiatea. Très montagneuse (1.033 m au Temehani) et aux côtes très découpées, elle possède une riche plaine côtière, couverte de cocoteraies et livrée à l'élevage. La vanille, autrefois prospère, est en régression constante.

Sa population atteint 6.406 habitants dont 2.681 à Uturoa, la deuxième ville de Polynésie. Chef-lieu de circonscription, Uturoa est doté d'un port, d'un aéroport, d'un hôpital, d'un lycée et de commerces qui en font une petite capitale régionale.

Enfermée dans le même lagon, l'île de Tahaa fait face à Raiatea. Bien que proche, elle apparaît pourtant comme isolée. Sa population, concentrée au fond des baies, vit de l'agriculture, de la pêche et de l'ostréiculture.

À l'est de Raiatea et la plus proche de Tahiti (175 km), l'île de Huahine est formée par un édifice volcanique coupé en son milieu par un bras de mer peu profond. Assez élevée (700 m), c'est une île très pittoresque appelée à un grand essor touristique depuis l'ouverture de l'aéroport. La population est groupée en villages. Leurs ressources proviennent de l'agriculture (coprah, vanille, pastèques) et du tourisme.

Enfin, à l'ouest de Raiatea, la plus petite île de Bora-Bora est certainement la plus célèbre et la plus pittoresque du Pacifique Sud. Elle est formée d'un piton volcanique culminant à 727 m et tombant abruptement sur le lagon.

Dotée d'un aéroport, Bora-Bora est bien reliée à Tahiti. Très visitée, elle est un des pôles du tourisme polynésien.

La population, peu nombreuse (2.200 habitants), est répartie autour de l'île et tire ses ressources de l'agriculture, de la pêche et surtout du tourisme.

A l'ouest, la petite île de Maupiti, très pittoresque, s'ouvre aux visiteurs depuis l'ouverture de l'aéroport. Par contre les atolls, très isolés et peu peuplés ne sont touchés que très rarement, le plus souvent à l'occasion du ramassage du coprah.

Les Iles Tuamotu-Gambier.

Les 84 îles Tuamotu, dont 41 habitées, forment le plus grand archipel de la Polynésie et sont situées dans l'est de Tahiti entre les 14° et 24° de latitude sud et les 134° et 148° de longitude ouest. Les plus proches de Tahiti (Rangiroa) sont à 300-400 km de Papeete les plus lointaines (Gambier) à plus de 1.600 km.

Ces îles sont alignées selon un axe NE-SW. Il s'agit d'îles plates, basses, d'origine corallienne (atolls) enfermant un lagon. Leur dimension est très variable : les plus grandes atteignent 70 km (Rangiroa), les plus petites ne représentent que quelques hectares de terres émergées (908 km² au total).

Dépourvues de sols fertiles, sans cours d'eau permanent, ces îles n'ont pas de grandes possibilités agricoles, mis à part le cocotier, omniprésent. Par contre, l'exploitation des lagons fournit des ressources non négligeables : pêche, plonge des huîtres perlières et nacrières.

Ces îles sont faiblement peuplées (8.226 habitants soit 7 % de la population du Territoire). Rangiroa (1.026 habitants) est l'île la plus peuplée. La population vit en habitat groupé au débouché des passes. Le nombre important des îles, la faiblesse de la population (100 à 200 habitants par atoll), les difficultés de communication posent de gros problèmes d'équipement. Plusieurs aéroports ont été créés et ont aussitôt suscité un mouvement touristique. Ailleurs, les conditions de vie sont difficiles et les populations émigrent volontiers vers Tahiti.

Il faut noter la présence dans cet archipel des sites d'expérimentation atomique : Mururoa, Fangataufa. L'atoll de Hao, base arrière du C.E.P., est bien équipé (port, aéroport) mais est utilisé à des fins militaires.

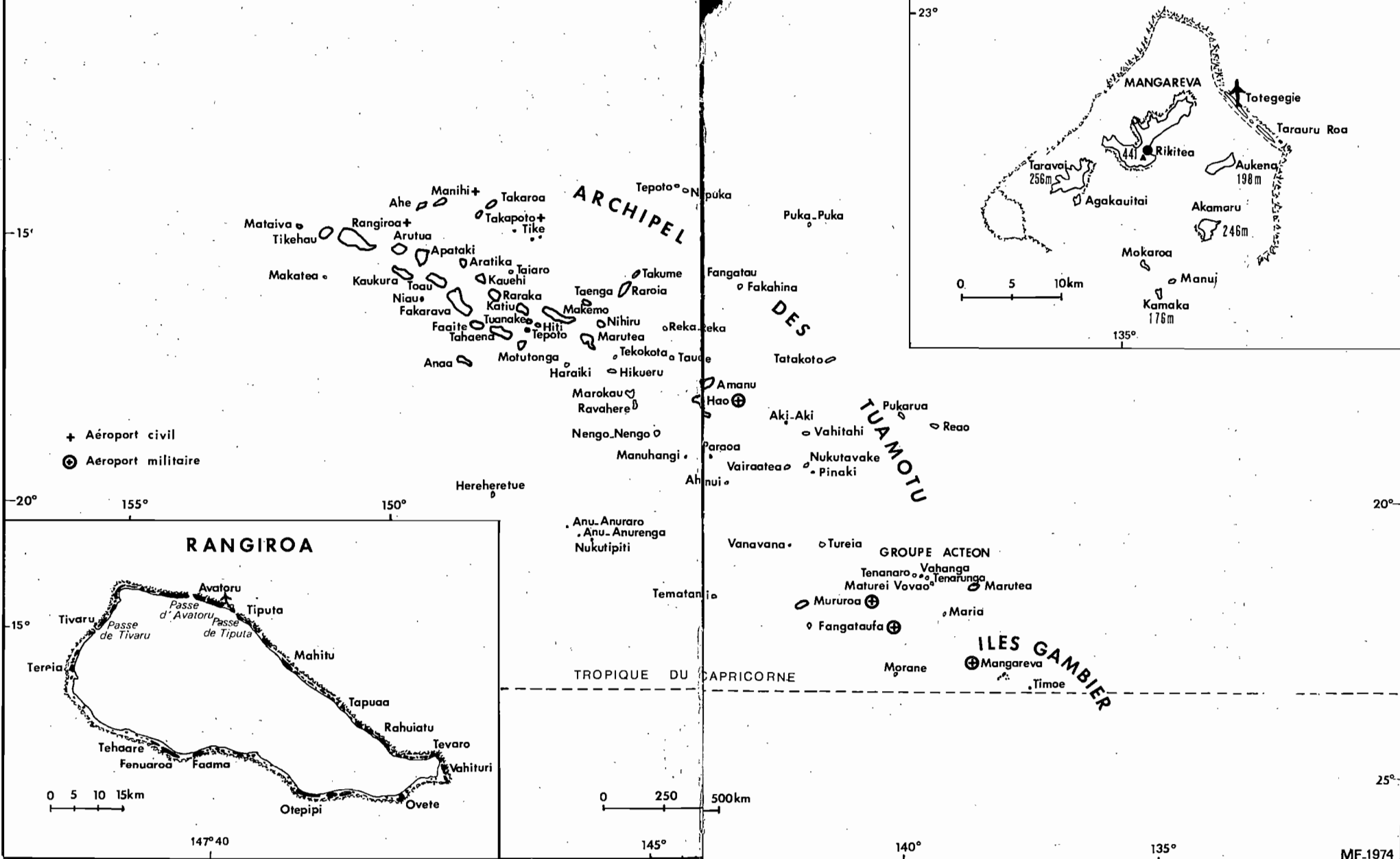
Les Iles Gambier sont morphologiquement différentes. Cet ensemble comprend quatre îles hautes et quelques îlots madréporiques. L'île principale est Mangareva qui culmine à 400 m. Peu peuplées, ces îles vivent de l'agriculture (coprah, café), de l'élevage, de la pêche et de la plonge.

Les Iles Marquises.

L'archipel des Iles Marquises découvert en 1595 par Mandana (groupe sud) et en 1971 par Ingraham (groupe nord) est situé dans le nord-est de Tahiti entre les 7° et 10° de latitude sud et les 138° et 141° de longitude ouest. C'est

ILES TUAMOTU - GAMBIE

ILES GAMBIE



l'archipel le plus éloigné de Papeete (1.500 km). Il comprend 14 îles (997 km²) dont 6 habitées, partagées en deux groupes distincts :

Îles habitées	Superficies (km ²)	Population (1971)
Groupe nord		
Nuku Hiva	330	1.491
Ua Uka	81	358
Ua Pou	120	1.590
Groupe sud		
Hiva Oa	310	1.115
Tahuata	61	610
Fatu Hiva	80	429
	982	5.593

Ce sont des îles hautes, aux reliefs élevés (plus de 1.000 m) et tourmentés. Au contraire des îles de la Société, elles ne sont pas protégées de la mer par un récif-barrière, et de ce fait, sont dépourvues de plaine littorale. Leur abord est difficile.

Malgré un taux d'accroissement naturel très élevé (5 % par an), la croissance démographique des Marquises reste faible à cause des mouvements migratoires. La population dont la langue vernaculaire est le marquisien, est en majorité catholique (phénomène qui ne se retrouve qu'aux Tuamotu-Gambier).

Le peuplement humain est exclusivement localisé dans les vallées où se trouvent les cultures. Le reste de l'île est désert, occupé seulement par des troupeaux de chevaux et chèvres sauvages.

Les ressources proviennent de l'agriculture (cocotier, tubercules, café), de l'élevage et du travail du bois dont les produits sont vendus aux touristes à Papeete.

Le chef-lieu administratif est Taiohae, dans l'île de Nuku Hiva, où se trouvent l'hôpital, les écoles, le siège de l'évêché et le port, visité par quelques bateaux. Atuona, dans l'île de Hiva Oa, joue le rôle de centre administratif pour le groupe sud, mais est surtout connue par le choix de Gauguin d'y passer la fin de sa vie et d'y élire sa dernière demeure (1903).

L'ouverture de deux aéroports (Ua Uka et Hiva Oa) a contribué à rompre l'isolement de ces îles et à les rendre plus accessibles.

Les îles australes.

L'archipel des îles Australes ou de Tubuai découvert par Cook (Rurutu 1769, Tubuai 1777), Gayangos et Varela (Raivavae 1775) et Vancouver (Rapa

1791), est situé dans le sud de Tahiti entre les 21° et 28° de latitude sud et les 144° et 155° de longitude ouest.

Cet ensemble est formé de six îles, dont cinq habitées distantes de 560 (Rurutu) à 1.500 km (Rapa).

Iles habitées	Superficies (km ²)	Population (1971)
Rimatara	8	738
Rurutu	29	1.514
Tubuai	48	1.422
Raivavae	16	1.021
Rapa	40	384
	141	5.079

Toutes ces îles sont d'origine volcanique mais leur altitude est faible (100 à 300 m) et leurs reliefs moins élancés, à l'exception de Rapa qui culmine à 1.460 m.

La population est peu nombreuse (4 % de la population du Territoire) et fortement affectée par les mouvements migratoires. L'habitat est concentré en petits villages. Les ressources proviennent de l'agriculture (café, taro, légumes), de la pêche et du tressage du pandanus. Les objets de vannerie sont ensuite vendus à Papeete.

Le chef-lieu de l'archipel est situé à Mataura, dans l'île de Tubuai ; outre les services administratifs, il possède des écoles, une infirmerie-hôpital.

L'ouverture d'un aéroport à Tubuai et bientôt à Rurutu permet des communications rapides, et contribue à rompre l'isolement de l'archipel jusqu'ici tributaire, comme le reste de la Polynésie, de liaisons maritimes assez irrégulières.

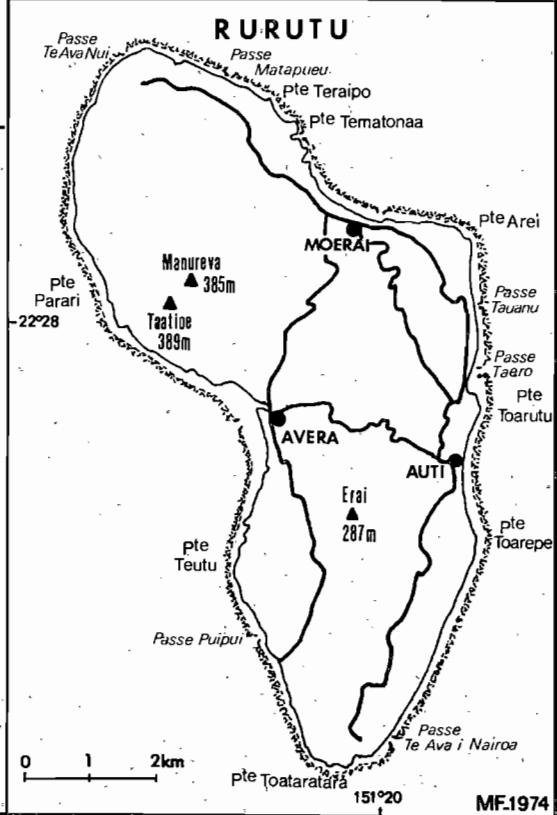
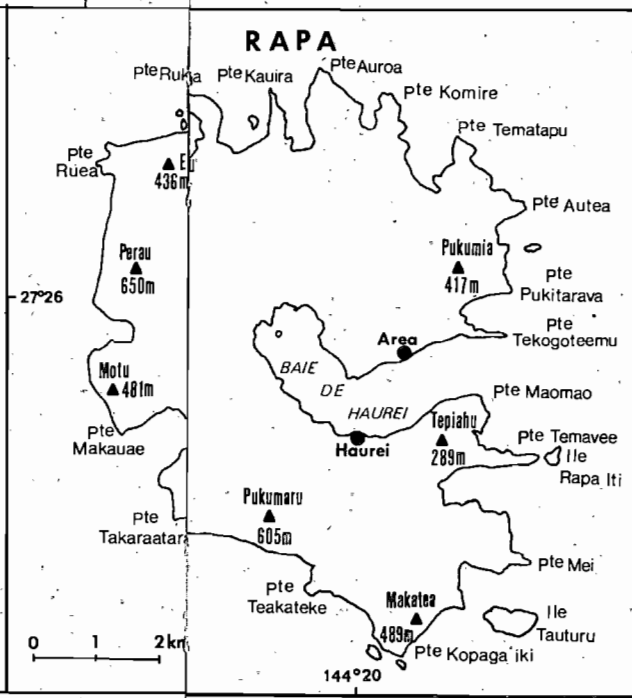
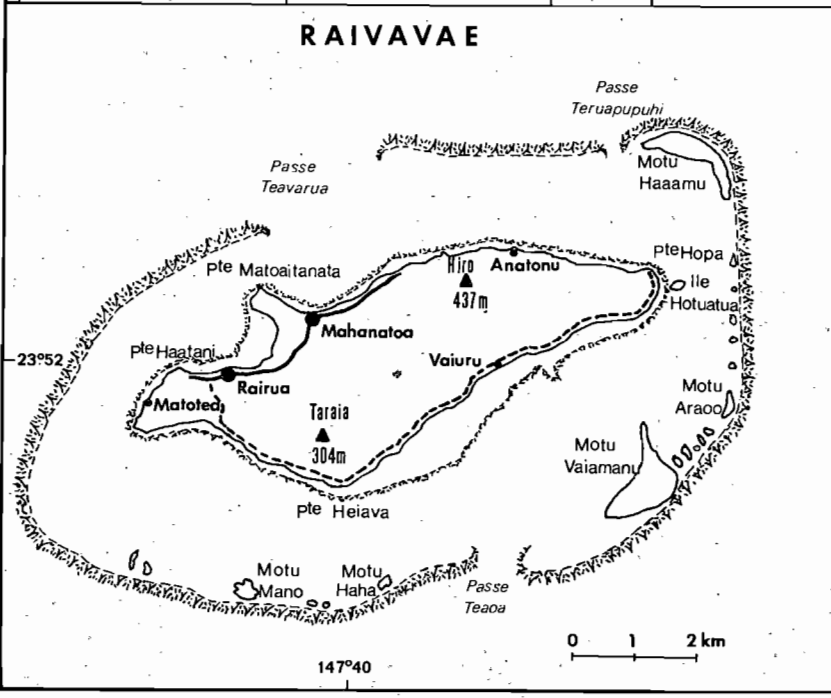
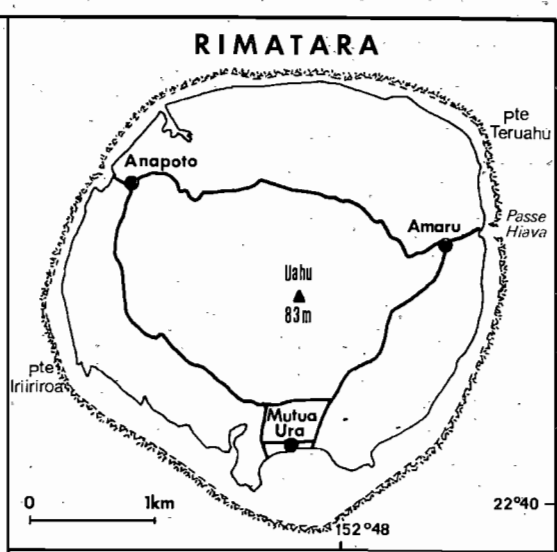
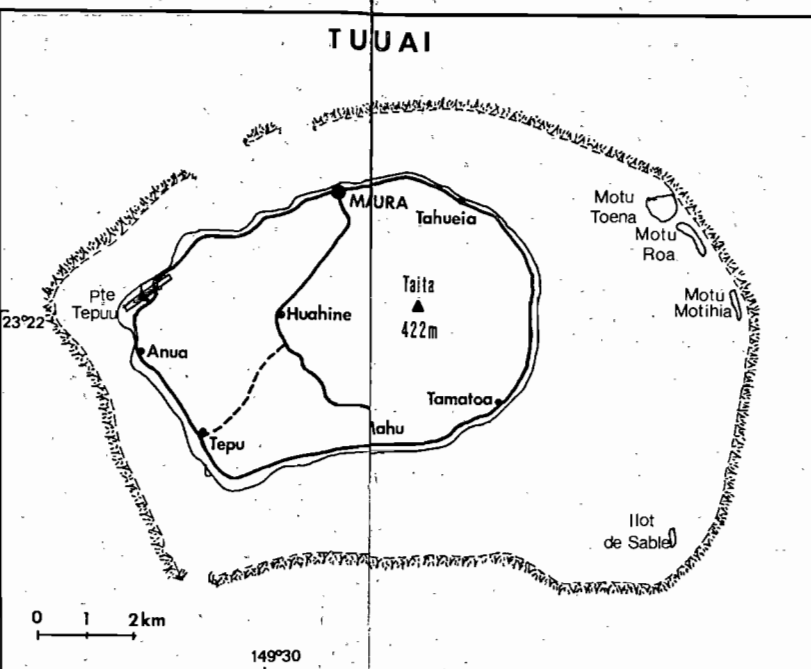
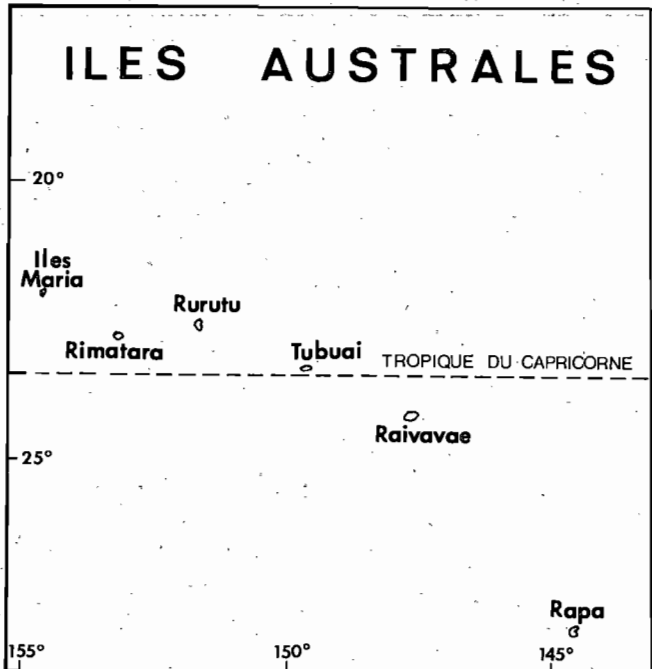


TABLE DES CARTES

— Carte de Tupaia (couverture).	
— Situation géographique.	1
— Etapes du peuplement.	4-5
— Grands domaines ethniques.	8-9
— Découverte du Pacifique.	12-13
— Liaisons aériennes.	16-17
— Iles du Vent — Moorea.	18-19
— Polynésie Française.	20-21
— Tahiti.	22-23
— Iles Marquises.	24-25
— Iles Sous le Vent.	28-29
— Iles Tuamotu-Gambier.	32-33
— Iles Australes.	36-37
— Plan de Papeete.	40

BIBLIOGRAPHIE

La quasi totalité de la bibliographie concernant la Polynésie Française a été rassemblée par :

— P. O'REILLY et E. REITMAN : **Bibliographie méthodique, analytique et critique de Tahiti et de la Polynésie Française**. Publications de la Société des Océanistes, N° 14, Musée de l'Homme, Paris, 1967.

La mise à jour de cet ouvrage est assurée par le Journal de la Société des Océanistes. Parmi les ouvrages consultés, on peut citer :

— BUCK Peter H. : **Explorers of the Pacific**. Bernice P. Bishop Museum. Special Publication 43, 1953.

— DOUMENGE F. : **L'homme dans le Pacifique Sud**. Publications de la Société des Océanistes N° 19. Musée de l'Homme, Paris, 1966.

— FAGES J., RAVAUULT F., RINGON G., ROBINEAU Cl. : **Tahiti et Moorea. Etudes sur la Société, l'Economie et l'Utilisation de l'Espace**. ORSTOM, Paris, 1970.

— **Pacific Islands Year Book**. Eleventh Edition. Pacific Publications. Sydney.

CARTOGRAPHIE

— Cartes de l'Institut Géographique National (I.G.N.)

Tahiti	: carte 1/100 000, I.G.N., 1964.
	carte 1/50 000 (5 feuilles), I.G.N., 1958.
Moorea	: carte provisoire 1/40 000, I.G.N.
Raiatea-Taha	: carte 1/40 000, I.G.N., 1958.
Huahine	: carte provisoire 1/40 000, I.G.N.
Bora-Bora	: carte provisoire 1/40 000, I.G.N.

— **Cartes du Service Hydrographique de la Marine.**

Etablissements Français de l'Océanie N° 6.036, 1949.

Tahiti et Moorea N° 3.500, 1973.

Des Iles Marquises à Tahiti N° 6.597, 1973.

Les Iles Marquises N° 6.198, 1959.

Archipel des Tuamotu N° 6.108, 1956.

Rimatara N° 6.279, 1960.

Rurutu N° 6.165, 1957.

Tubuai N° 6.424, 1973.

Raivavae N° 6.207, 1959.

Rapa N° 4.232, 1887.

Carte en projection azimuthale équidistante, Papeete.

Centre de la projection N° SH 151, 1963.

— **Cartes parues dans les Dossiers. Société des Océanistes, Paris.**

Tahiti : Sites archéologiques in J. GARANGER — **Pierres et Rites sacrés du Tahiti d'autrefois.** Dossier N° 2.

Carte des migrations polynésiennes in Commandant P. JOURDAIN

— **Pirogues anciennes de Tahiti.** Dossier N° 4.

Tahiti catholique : Lieux de culte et édifices scolaires in P. O'REILLY

— **Le Tahiti catholique.** Dossier N° 5.

Moorea in Cl. ROBINEAU — **Moorea.** Dossier N° 10.

— **Carte de Tupaia** in R. A. SKELTON : **The Journals of Captain J. Cook on his voyages of discovery. Charts and Views.** XI (chart of Polynesian Islands drawn by Tupaia for Cook 1769). Published for the Hakluyt Society at the Cambridge University Press. Cambridge, 1955.

SCOP-SADAG 01201 BELLEGARDE
Cartes de Madeleine FAGES
Société des Océanistes, 1975.
Musée de l'Homme. 75116 Paris

Dépôt légal : Imp. n° 1139. Ed. n° 1004

DOSSIERS TAHITIENS

- 1 **Art ancien de Tahiti,**
par Anne LAVONDÈS
- 2 **Pierres et rites sacrés de Tahiti,**
par José GARANGER
- 3 **Le timbre et la poste à Tahiti,**
par R. H. HOUWINK
- 4 **Pirogues anciennes de Tahiti,**
par P. JOURDAIN
- 5 **Le Tahiti catholique,**
par P. O'REILLY
- 6 **L'Église protestante à Tahiti,**
par D. MAUER
- 7 **Petite Flore de Tahiti,**
par L. et F. CHABOUIS
- 8 **Plantes utiles de Tahiti,**
par Jacques BARRAU
- 9 **Le jardin botanique de Papeari,**
par J. BARRAU et P. O'REILLY
- 10 **Moorea,**
par C. ROBINEAU
- 11 **Les baleiniers à Tahiti,**
par Ernest E. DODGE
- 12 **Féerie des coquillages tahitiens,**
par Josette ARRECGROS
- 13 **Pomaré, reine de Tahiti,**
par P. O'REILLY
- 14 **Bougainville à Tahiti,**
par Etienne TAILLEMITE
- 15 **Huîtres perlières de Polynésie,**
par William REED
- 16 **Gauguin à Tahiti,**
par M.T. et B. DANIELSSON
- 17 **L'Enfant à Tahiti,**
par Claude WEINMANN

Tous ces « Dossiers » existent en anglais.
D'autres « Dossiers » sont en préparation.

